

L'utilisation par les chômeurs du temps libéré par l'absence d'emploi

Muriel Letrait*

L'enquête *Emploi du temps* permet de s'interroger sur l'impact du chômage sur les activités quotidiennes. La comparaison des chômeurs et des actifs occupés montre qu'il entraîne un allongement de la durée de la plupart des activités et une petite diversification de celles-ci. Par exemple, les femmes font un peu plus de bricolage et de jardinage, et les hommes s'occupent un peu plus de leurs enfants.

L'influence de la situation familiale est le plus souvent analogue chez les chômeurs et chez les actifs occupés. Néanmoins, le chômage semble accentuer une répartition traditionnelle des tâches au sein des familles. Les chômeurs avec enfants effectuent moins de tâches ménagères et bricolent ou jardinent davantage que les chômeurs sans enfant alors que ceci n'est pas constaté chez les actifs occupés. Les chômeurs ont plus souvent que les actifs occupés une conjointe sans activité professionnelle : celle-ci est plus fréquemment chômeuse en l'absence d'enfant et femme au foyer s'il existe des enfants dans le ménage.

L'attitude par rapport à la recherche d'emploi des chômeuses dépend d'abord de la présence d'enfants : les femmes ayant des enfants y consacrent moins de temps que les autres et ont un quotidien très centré sur le travail domestique. Les activités des chômeurs hommes qui vivent chez leurs parents sont assez proches de celles des chômeurs qui vivent seuls. Ce n'est pas le cas pour les femmes dans cette situation : le temps qu'elles consacrent à la sociabilité est notamment inférieur à celui des femmes seules, alors que chez les hommes cet écart n'est pas constaté.

* Muriel Letrait appartient au Centre de Recherche sur les liens sociaux (Cerlis, CNRS, Université Paris V).
Les noms et dates entre parenthèses renvoient à la bibliographie en fin d'article.

En l'absence de temps contraint par le travail, les chômeurs disposent d'un surcroît de temps par rapport aux actifs occupés qui leur permet de prolonger la durée de certaines activités ou d'en pratiquer de nouvelles. L'objectif de cet article est d'étudier la répartition de leur temps entre les activités, en prenant plus particulièrement en compte l'effet de leur situation familiale. Si l'incidence de celle-ci sur les activités est connue chez les actifs occupés, notamment grâce aux travaux de Brousse (1999) à propos du temps domestique, et de Fermanian et Lagarde (1999) sur le temps de travail professionnel, elle l'est moins pour les chômeurs. Les résultats issus de l'exploitation secondaire de l'enquête *Emploi du temps* (EDT) réalisée en 1998-1999 tentent de répondre aux interrogations suivantes : quel est l'impact du chômage sur les activités quotidiennes des chômeurs ? Dans quelle mesure le temps qu'ils consacrent à celles-ci dépend-il de leur situation familiale ? Les variations observées selon la situation familiale sont-elles spécifiques à cette population ou existent-elles aussi chez les actifs occupés ?

En particulier, on peut se demander si les chômeurs profitent des périodes sans travail pour remettre en cause une répartition traditionnelle des tâches domestiques ou, au contraire, si les hommes se spécialisent encore davantage dans des tâches à dominante masculine et les femmes dans les tâches à dominante féminine. Une question importante est ainsi de savoir dans quelle mesure les femmes retrouvent pendant leur chômage un statut et des occupations de femme au foyer. De leur côté, les hommes au chômage consacrent-ils plus de temps à leurs enfants, répondant ainsi à un désir manifesté par les hommes dans certaines enquêtes (Méda, 2001) ? Plus largement, la situation familiale (présence d'enfants ou pas, de conjoint ou non), influence peut-être le rapport au travail des chômeuses et des chômeurs, et leurs recherches de travail.

Selon l'enquête *Jeunes et carrières* réalisée par l'Insee en 1997 en complément de l'enquête *Emploi*, seulement un jeune sur quatre estimait que résider chez ses parents est « une situation difficile à vivre » pour lui-même ou pour ses parents, mais cette proportion passait à plus d'un jeune sur deux en cas de chômage (Ville-neuve-Gokalp, 2000). On peut, dès lors, s'interroger sur ce que font les chômeurs et les chômeuses qui vivent chez leurs parents. Enfin, on peut se demander si les activités des chômeurs en couple dépendent du statut d'activité de leur conjoint(e), notamment pour les chômeurs dont

la femme a un emploi. Pour ceux-ci, la répartition des rôles pourrait être différente de ce qu'elle est en général s'ils s'investissent davantage dans les travaux domestiques que les hommes dont la femme ne travaille pas.

La situation familiale a été appréhendée par un indicateur qui tient compte de cinq modalités pour les femmes : seule, en couple sans enfant, en couple avec enfants, chef de famille monoparentale, vivant chez ses parents. Chez les hommes, les mêmes modalités ont été étudiées, à l'exception de chef de famille monoparentale, les effectifs étant insuffisants (1). Des analyses différenciées selon le sexe ont été réalisées car les situations familiales des hommes et des femmes peuvent jouer un rôle différent sur la durée de leurs activités. Des effets différents des situations familiales selon le sexe sur la durée du travail domestique et professionnel ont été d'ailleurs mis en évidence dans les couples d'actifs occupés (Brousse, 1999 ; Fermanian et Lagarde, 1999).

L'opposition entre « chômage total » et « chômage inversé »

Compte tenu de la taille de l'échantillon, les activités ne pouvaient pas être étudiées de manière détaillée ; elles ont donc été regroupées (cf. annexe 1). Pour réaliser les regroupements on s'est appuyé sur les types de vécu du chômage décrits par Schnapper dans son livre *L'épreuve du chômage* (1981). Elle oppose le « chômage total » au « chômage inversé ». « Le chômage total » est caractérisé par un repli sur soi, des activités tournées vers le foyer. Les activités domestiques ont donc été analysées en distinguant le temps consacré aux enfants du temps consacré aux travaux ménagers (cuisine, ménage, entretien des vêtements) et des courses (puisque celles-ci ont lieu à l'extérieur du domicile). Le jardinage et le bricolage ont été associés.

« Le chômage inversé » correspond à un vécu du chômage où les activités de sociabilité (rencontres d'amis, visites, conversations), éventuellement associées à du sport ou des promenades, occupent une place importante. On a donc étudié ensemble les activités témoignant d'un désir de sortir, de pratiquer une activité physi-

1. Pour la même raison, la modalité « autre cas » regroupant des situations diverses telles que « petit enfant de la personne de référence », « ascendant de la personne de référence », « ami de celle-ci », etc. n'a pu être étudiée.

que en regroupant les promenades et le sport. Les activités de sociabilité correspondent à ce qui est nommé « sociabilité » dans la nomenclature d'activités EDT 1998 et regroupent divers types de contacts avec autrui (les repas pris avec des personnes extérieures au ménage, les visites et réceptions, les sorties dans des lieux occasionnant des rencontres, les conversations, etc.). D'autres activités, parce qu'elles étaient particulièrement fréquentes comme regarder la télévision, dormir, manger, ou plus spécifiques, comme lire et chercher du travail ont été analysées distinctement.

L'échantillon est constitué de 938 chômeurs (517 femmes et 421 hommes) qui ont consigné leurs activités d'au moins dix minutes pendant 24 heures dans un carnet. Tout individu qui s'est déclaré au chômage, inscrit à l'ANPE ou non, faisant des démarches ou pas, disponible sous quinze jours ou pas, est ici considéré comme chômeur. Les chômeurs de cette enquête présentent les caractéristiques habituelles des chômeurs (cf. tableau 1). Leurs paramètres socio-démographiques et socio-économiques sont donnés par sexe en fonction de leur

situation familiale (2) (cf. tableau 2). On retrouve chez eux les spécificités des chômeurs liées à leur situation familiale (3).

Les activités des femmes durent plus longtemps lorsqu'elles sont chômeuses

Les activités autres que physiologiques concernant la majorité des chômeuses et qui occupent le plus de temps lorsqu'elles sont pratiquées sont d'abord la cuisine, le ménage ou l'entretien des vêtements (en moyenne 3 h 22), puis regarder la télévision (en moyenne 2 h 58), les activités de sociabilité telles que visites, réceptions de parents et amis, conversations, téléphone, courrier (en moyenne 2 h 45) et s'occuper des enfants (en moyenne 2 h 21 chez celles dont les enfants ont moins de 15 ans). D'autres occupa-

2. Des précisions sur les paramètres étudiés sont données en annexe 1.

3. Voir à ce sujet Herpin (1990) ; Hourriez et Legris (1997) ; Rapport du Haut Conseil de la Population et de la Famille dirigé par Commaille (1999) ; Brunet, Goux et Thiesset (2001).

Tableau 1
Caractéristiques de l'échantillon étudié
En % des chômeurs

	Femmes	Hommes
Sexe	46,6	53,4
Âge		
Moins de 25 ans	20,2	19,6
Entre 25 et 34 ans	31,5	29,5
Entre 35 et 49 ans	33,8	31,8
Plus de 50 ans	14,6	19,0
Situation familiale		
Seul (e)	13,0	17,5
En couple sans enfant	19,7	16,0
En couple avec enfants	34,5	33,7
Chef de famille monoparentale	11,9	1,4
Enfant de la personne de référence	18,1	28,3
Autre cas	2,7	3,1
Ancienneté du chômage		
Moins de 6 mois	30,1	33,7
6 mois à moins de 2 ans	34,3	33,0
2 ans et plus	35,6	33,3
Diplôme		
Sans diplôme à BEPC	39,8	46,7
CAP, BEP	27,3	29,4
Bac	15,6	10,1
Bac + 2 et plus	17,3	13,8
Catégorie socioprofessionnelle		
Agriculteurs	0,3	0,2
Artisans, commerçants	1,8	4,2
Cadres	4,2	7,2
Professions intermédiaires	13,4	14,0
Employés	49,3	13,6
Ouvriers	16,9	51,4
N'a jamais travaillé (1)	14,2	9,4

Lecture : 35,6 % des chômeuses sont au chômage depuis au moins deux ans.
Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

En % des chômeurs

	Femmes	Hommes
Taille de l'unité urbaine de résidence		
Rurale à moins de 20 000 habitants	37,4	33,0
20 000 à 100 000 habitants	16,2	14,7
Plus de 100 000 habitants	32,8	32,7
Agglomération parisienne	13,6	19,6
Type d'immeuble occupé		
Maison individuelle	54,0	50,6
Moins de 10 logements	17,6	11,5
Immeuble de 10 logements et plus	28,3	37,9
Indemnité mensuelle du chômage		
Aucune ou moins de 152 € (2)	48,1	46,4
De 152 € à 457 €	24,8	18,0
De 457 € à 762 €	18,9	21,0
762 € et plus	8,3	14,6
Revenu individuel mensuel		
Inférieur à 305 €	26,3	33,7
De 305 € à 534 €	31,6	29,3
534 € et plus	42,1	37,0
État de santé		
Très bon, bon	72,9	73,2
Moyen à très mauvais	27,1	26,8

1. Les analyses réalisées dans cet article tiennent compte du diplôme plutôt que de la catégorie socioprofessionnelle.
2. Dans cette catégorie, ceux qui ne touchent aucune indemnité sont de loin les plus nombreux (97 % des femmes et 98 % des hommes).

tions telles que bricoler ou jardiner, s'adonner à divers passe-temps et jeux, pratiquer des activités physiques extérieures (des promenades ou du sport) et même travailler (4) sont moins fréquentes. Elles peuvent, en revanche durer assez longtemps (en moyenne respectivement : 1 h 31, 1 h 35, 1 h 33 et 3 h 05) (cf. tableau 3). En ce qui concerne la recherche d'emploi, la proportion de chômeuses (15 %) ayant signalé du temps lié à la recherche d'un travail est relativement faible au cours de la journée décrite. Au cours des trois mois précédents, les trois quarts des femmes ont pourtant effectué des démarches ; cette activité mérite donc aussi d'être étudiée sur une période plus longue.

Chez les chômeuses, les activités (quand elles sont pratiquées), à l'exception évidemment du travail professionnel, durent en moyenne plus

longtemps que chez les actives occupées. Les chômeuses sont également plus souvent concernées par la plupart des activités étudiées que ne le sont les actives occupées (cf. tableau 3). Ces résultats témoignent d'un léger élargissement des activités des femmes au chômage. Cependant, celles qui occupent la plus grande partie de leurs journées sont des activités habituellement féminines.

4. La pratique d'une activité professionnelle peut sembler surprenante mais elle reflète l'évolution actuelle du marché de l'emploi (croissance du nombre d'emplois précaires CDD, intérim) et de la législation. Il est possible depuis 1986 pour un chômeur de rester inscrit au chômage et de cumuler partiellement le revenu de cette activité et l'allocation chômage. Ceci lui permet en outre de retarder la baisse de l'allocation unique dégressive (AUD). Les périodes d'activité insérées au sein d'une période de recherche d'emploi sont qualifiées de réduites (Granier et Joutard, 1999). Afin d'éviter les confusions, on désignera les activités réduites par « travail occasionnel ».

Tableau 2
Caractéristiques des chômeuses et des chômeurs en fonction de leur situation familiale

En % des chômeurs

	Femmes					Hommes			
	Vit seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Famille mono-parentale	Chez ses parents	Vit seul	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Chez ses parents
Âge									
Moins de 25 ans	20,1	20,2	5,5	1,3	60,3	4,4	16,0	2,4	52,3
De 25 à 34 ans	25,9	33,6	32,0	34,3	30,7	31,4	26,1	24,2	35,5
De 35 à 49 ans	22,1	16,4	55,5	57,2	7,6	46,7	16,5	48,8	9,4
50 ans et plus	31,9	29,9	6,9	7,2	1,4	17,5	41,4	24,7	2,8
Ancienneté du chômage									
Moins de 6 mois	24,3	37,4	27,4	21,4	36,1	29,6	33,1	29,4	40,1
6 mois à 2 ans	38,3	22,6	35,3	42,8	38,5	33,8	24,2	31,6	39,0
2 ans et plus	37,4	40,1	37,3	35,8	25,4	36,6	42,6	39,0	20,9
Diplôme									
Sans diplôme à BEPC	49,4	38,5	40,8	45,1	30,4	41,2	49,5	48,7	46,0
CAP, BEP	14,5	25,4	28,6	38,4	31,1	30,1	25,3	34,8	23,6
Bac	9,6	17,3	15,3	10,6	21,1	12,5	13,0	4,4	15,2
Bac + 2 et plus	26,5	18,8	15,3	5,9	17,5	16,2	12,3	12,2	15,1
Type d'unité urbaine									
Moins de 20 000 habitants	20,8	44,2	44,8	17,8	43,4	28,8	35,5	33,0	36,0
20 000 à 100 000 habitants	15,1	16,6	14,4	22,0	17,0	17,4	18,2	13,1	14,2
Plus de 100 000 habitants	47,2	26,5	29,8	40,7	30,6	32,7	38,5	30,0	29,2
Agglomération parisienne	16,9	12,8	11,0	19,5	9,1	21,1	7,8	23,9	20,5
Type de logement									
Maison individuelle	28,3	58,9	67,3	21,2	67,0	37,7	56,1	45,1	65,9
Moins de 10 logements	36,6	16,2	10,0	27,4	13,6	16,4	17,3	8,1	6,5
10 logements et plus	35,2	24,9	22,6	51,4	19,4	45,9	26,6	46,8	27,6
Indemnité mensuelle du chômage									
Aucune ou moins de 152 €	40,8	48,6	39,8	45,5	70,9	35,5	42,9	32,9	70,9
De 152 € à 457 €	21,7	22,1	29,6	31,1	17,4	22,5	10,1	20,0	16,7
De 457 € à 762 €	23,5	19,9	20,5	21,3	10,3	29,1	24,1	24,6	9,5
762 € et plus	14,0	9,4	10,1	2,2	1,4	12,9	22,9	22,5	2,9
Revenu individuel mensuel (1)									
Inférieur à 305 €	53,5	4,0	22,4	53,4	21,8	54,3	9,3	52,0	14,6
De 305 € à 534 €	-	33,4	39,4	41,0	32,7	-	42,4	25,1	42,5
534 € et plus	46,5	62,6	38,2	5,7	45,5	45,7	48,3	22,9	42,9
État de santé									
Très bon, bon	60,2	73,8	79,0	65,4	78,8	67,0	72,2	68,9	82,6
Moyen à très mauvais	39,8	26,2	21,0	34,6	21,2	33,0	27,8	31,1	17,4

1. Le revenu individuel a été estimé par le revenu total du ménage divisé par le nombre d'individus composant celui-ci.

Lecture : 67,3 % des chômeuses qui vivent en couple avec enfant(s) habitent une maison individuelle.
Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Les analyses *Tobit* effectuées (cf. encadré 1) comparant les chômeuses et les femmes actives occupées montrent que toutes choses égales par ailleurs le chômage entraîne chez les femmes un allongement de la durée de toutes les activités (excepté le temps consacré au travail professionnel) (cf. tableaux A et B en annexe 2). Faire le ménage, la cuisine ou entretenir les vêtements, s'occuper de ses enfants (5), se promener, bricoler ou jardiner sont les activités dont les durées apparaissent les plus augmentées. Des régressions logistiques prenant en compte les mêmes paramètres (cf. encadré 2) permettent d'établir également qu'à l'exception des activités physiologiques et bien sûr du travail professionnel, la probabilité d'avoir consacré du temps à l'une des activités étudiées est chez les chômeuses toujours plus importante que chez les femmes qui possèdent un emploi.

elles sont au chômage ? En moyenne, les chômeuses qui vivent seules disposent de plus de temps que les chômeuses connaissant d'autres situations familiales pour des activités de loisir telles que regarder la télévision, lire, ou pour des activités de sociabilité et elles passent moins de temps aux tâches ménagères (cf. tableau 4). Toutes choses égales par ailleurs (cf. tableau C de l'annexe 2), les chômeuses seules consacrent plus de temps à faire leur toilette, lire, regarder la télévision, chercher du travail et à des activités de sociabilité que les femmes en couple avec enfants. En revanche, leurs activités ménagères et leurs repas durent moins longtemps.

Lorsqu'elles sont seules, les femmes actives occupées passent, elles aussi, plus de temps à leur toilette et aux activités de sociabilité, à lire, et moins de temps aux travaux ménagers et aux

Les activités des chômeuses varient avec leur situation familiale

La place centrale du travail et de la sociabilité chez les femmes qui vivent seules a été soulignée par Kaufmann (1999). Qu'en est-il quand

5. Les analyses du temps consacré aux enfants portent uniquement sur les personnes qui en ont. Deux classes d'âge (moins de 35 ans et 35 ans et plus) sont alors considérées pour les parents afin de tenir compte de manière indirecte de la présence d'enfants jeunes ou pas (les effectifs ne permettent pas de distinguer les très jeunes enfants des autres). Le nombre d'enfants est pris en compte par le paramètre « présence ou non de plus de deux enfants de moins de quinze ans ».

Tableau 3
Taux de participation aux activités et temps moyen par jour par pratiquant

	Femmes chômeuses		Femmes actives occupées		Femmes au foyer en couple et de moins de 60 ans		Hommes chômeurs		Hommes actifs occupés	
	Taux (en %)	Durée	Taux (en %)	Durée	Taux (en %)	Durée	Taux (en %)	Durée	Taux (en %)	Durée
Dormir	100	9 h 10	100	8 h 37	100	9 h 00	100	9 h 23	100	8 h 23
Toilette, soins	96	56'	97	50'	95	50'	95	48'	96	43'
Repas	94	1 h 38	96	1 h 26	99	1 h 48	95	1 h 39	96	1 h 29
Travail	5	3 h 05	65	7 h 01	2	3 h 27	9	4 h 12	71	8 h 05
Recherche de travail	15	1 h 21	0	-	0	-	19	2 h 03	0	-
Cuisine, ménage, vêtements	95	3 h 22	93	2 h 32	100	4 h 31	61	1 h 29	52	1 h 04
Courses	56	1 h 14	45	1 h 13	55	1 h 25	45	1 h 27	29	1 h 09
S'occuper des enfants de moins de 15 ans (1)	80	2 h 21	74	1 h 39	81	2 h 27	50	1 h 46	45	1 h 07
S'occuper des enfants (tous âges) (1)	68	2 h 16	54	1 h 34	65	2 h 22	39	1 h 44	35	1 h 04
Bricolage, jardinage	20	1 h 31	14	1 h 19	23	1 h 31	32	2 h 51	29	2 h 22
Promenades et sport	37	1 h 33	26	1 h 25	32	1 h 27	45	2 h 18	28	1 h 50
Sociabilité	74	2 h 45	70	2 h 06	67	2 h 11	74	3 h 04	70	2 h 29
Télé, vidéo	80	2 h 58	67	2 h 03	83	2 h 37	82	3 h 32	74	2 h 22
Lecture	31	1 h 15	30	59'	33	1 h 01	28	1 h 34	28	58'
Passe-temps et jeux	12	1 h 35	8	1 h 15	8	1 h 40	19	2 h 21	12	1 h 48

1. Y compris trajets.

Lecture : 32 % des hommes chômeurs ont bricolé ou jardiné au cours de la journée de référence et ont consacré en moyenne 2 h 51 par jour à ces activités.

Champ : chômeurs, actifs occupés et femmes au foyer en couple de moins de 60 ans.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

repas que les femmes connaissant d'autres situations familiales. Si, par rapport aux autres femmes, les activités de sociabilité et le travail sont, pour les actives occupées, les activités dont la durée est la plus augmentée chez les femmes seules, chez les chômeuses, les variations sont les plus importantes pour la lecture et la recherche de travail. Contrairement à ce qui est observé chez les femmes actives occupées, les chômeuses seules, bien qu'elles vouent beaucoup de temps à la sociabilité, ne forment pas la seule catégorie qui y passe nettement plus

de temps que les femmes en couple avec enfants, les femmes en couple sans enfant sont aussi dans ce cas. Que les chômeuses qui vivent seules consacrent plus de temps à la recherche d'un emploi que les autres chômeuses peut être mis en parallèle avec le fait que les femmes actives occupées vivant seules sont celles qui consacrent le plus de temps au travail professionnel. C'est une confirmation de l'importance du travail professionnel pour les femmes vivant seules (cf. tableaux C et D en annexe 2).

Encadré 1

LES ANALYSES EFFECTUÉES SUR LES DURÉES

Les durées ont fait l'objet d'analyses par sexe en utilisant des modèles *Tobit simple* (cf. encadré 2). Ces modèles présentent l'avantage de prendre en compte le fait que certaines durées sont nulles. Les coefficients estimés présentés dans les tableaux représentent le temps en minutes passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence. Ils sont précisés uniquement quand ils sont statistiquement significatifs au seuil 10 %. Les tableaux de résultats correspondant à ces modèles figurent en annexe 2 (tableaux A à H). Les données ont été pondérées par les poids individus *poicarn* calculés par l'Insee en normalisant la variable de pondération par le taux de sondage.

Les résultats sont présentés de la manière suivante pour chacun des sexes : d'abord les statistiques descriptives concernant le temps passé aux activités (cf. tableau 3) sont commentées (toutes situations familiales confondues), et les résultats des modèles *Tobit* comparant les actifs occupés et les chômeurs afin d'évaluer quelles sont les activités les plus développées en l'absence de temps contraint par le travail sont présentés (cf. tableau A en annexe 2 pour les femmes et tableau E pour les hommes).

Ensuite, chaque situation familiale est étudiée. Pour chacune d'entre elles, on a adopté une démarche en trois étapes :

a) les statistiques descriptives (cf. tableau 4 pour les femmes et tableau 5 pour les hommes) sont d'abord commentées ;

b) les résultats des modèles *Tobit* sur les chômeurs évaluant l'effet de la situation familiale étudiée sont ensuite donnés en vérifiant si les variations selon les situations familiales observées sur les statistiques descriptives sont confirmées ou non une fois les effets de structures éliminés (cf. tableau C en annexe 2 pour les femmes et tableau F pour les hommes) ;

c) enfin, les résultats des modèles *Tobit* sur les actifs occupés estimant cet effet au sein de cette population sont présentés en examinant s'il est analogue à celui mis en évidence chez les chômeurs ou au contraire si

les résultats obtenus pour les chômeurs leur sont spécifiques (cf. tableau D en annexe 2 pour les femmes et tableau G pour les hommes).

On a préféré procéder ainsi pour chaque situation familiale sans présenter dans deux parties distinctes les statistiques descriptives et les résultats des modèles *Tobit* afin d'éviter d'être trop redondants. Dans la plupart des cas, les analyses *Tobit* confirment, en effet, les différences constatées avec les statistiques descriptives pour chaque situation familiale.

Toutes ces analyses ont été réalisées avec les mêmes paramètres explicatifs, sauf en ce qui concerne les paramètres spécifiques aux chômeurs : l'ancienneté du chômage et l'indemnisation de celui-ci. Les résultats sont donnés « toutes choses égales par ailleurs », la situation de référence concernant la situation familiale « en couple avec enfants ». Cette situation a été choisie comme référence car elle correspond à la modalité la plus fréquente (cf. tableau 1) mais aussi car elle est celle qui permet le mieux de tester l'hypothèse émise parfois pour les femmes de substitution de l'activité professionnelle par des activités domestiques. Toutes les analyses présentées dans les tableaux sont obtenues en utilisant cette catégorie comme référence ; toutefois, lorsque cela est particulièrement pertinent, les résultats obtenus en utilisant comme catégorie de référence « personne vivant seule » sont aussi indiqués dans le texte. Par souci d'homogénéité avec les analyses réalisées chez les actifs occupés, les coefficients qui sont donnés correspondent aux analyses réalisées avec le revenu individuel, sauf dans les cas où le revenu du chômage est associé à un coefficient significatif alors que celui du revenu individuel ne l'est pas. Les coefficients sont alors ceux de l'analyse effectuée avec le revenu du chômage. Les deux paramètres sont très liés et ne peuvent pas être pris en compte simultanément. Il a néanmoins semblé intéressant d'effectuer également les analyses avec le revenu du chômage car il représente le revenu propre du chômeur. Un individu peut en effet disposer de faibles ressources personnelles tout en vivant dans une famille plutôt aisée (caractéristique notamment observée pour des chômeurs vivant chez leurs parents).

Les chômeuses en couple sans enfant font partie de celles qui passent le plus de temps à des activités de sociabilité, à lire, mais aussi à chercher du travail ou à la pratique d'un travail occasionnel. En revanche, elles consacrent moins de temps aux travaux ménagers que les femmes avec enfants (cf. tableau 4). Toutes choses égales par ailleurs, les activités de sociabilité, la lecture et la recherche de travail durent plus longtemps chez elles que chez les femmes en couple avec enfants. Elles consacrent également moins de temps que celles-ci aux tâches ménagères (cf. tableau C en annexe 2).

Chez les femmes actives occupées en couple sans enfant, par rapport aux femmes en couple avec enfants, les mêmes différences sont observées mais elles sont moins importantes, leur sociabilité est notamment augmentée de près d'un quart d'heure alors que celle des chômeuses l'est d'environ cinquante minutes. Enfin, que les chômeuses en couple sans enfant passent plus de temps à rechercher un emploi que

les femmes en couple avec enfants correspond chez les femmes actives occupées dans cette situation à davantage de temps consacré au travail professionnel (cf. tableau D en annexe 2).

Dans son enquête sur les chômeurs, Schnapper avait constaté que « *la maternité, l'importance accordée à l'enfant et à l'éducation qu'on souhaite lui donner, peuvent justifier chez les femmes chômeuses, en tout cas provisoirement, une situation de non-activité professionnelle* » (Schnapper, 1981). Les femmes au chômage en couple avec enfants consacrent en moyenne près de deux heures à leurs enfants, et sont celles qui vouent le plus de temps aux travaux ménagers (près de quatre heures). Elles sont également celles dont les repas durent le plus longtemps. En revanche, le temps qu'elles dédient à des activités de sociabilité ou à lire est moins important que pour les autres femmes. Avec les femmes chefs de famille monoparentale, elles sont aussi celles qui passent le moins de temps à chercher du travail.

Encadré 2

LE MODÈLE UTILISÉ

Le modèle *Tobit* simple (Tobin, 1958) est le suivant. Soit Y_i une variable latente indiquant le temps passé à une activité qui est strictement positive lorsque du temps est effectivement consacré à l'activité et qui est nulle dans le cas contraire. Cette variable s'exprime de la manière suivante :

$$Y_i = X_i\beta + u_i \text{ si } X_i\beta + u_i > 0 \text{ et } Y_i = 0 \text{ si } X_i\beta + u_i \leq 0$$

où X_i désigne un vecteur de paramètres explicatifs qui concernent les individus étudiés, β est un vecteur de coefficients associés et u_i est un résidu aléatoire distribué suivant une loi normale centrée de variance constante σ^2 .

L'espérance de y est : $Ey = X\beta F(z) + \sigma f(z)$ où $z = X\beta/\sigma$, et $f(z)$ et $F(z)$ sont respectivement la fonction de densité et la fonction de répartition de la loi normale.

De plus, l'espérance de y pour les valeurs au-dessus de la limite (ici y^*) est égale à : $Ey^* = X\beta + \sigma f(z)/F(z)$.

On a alors $Ey = F(z) Ey^*$ et l'effet de chaque variation d'un facteur explicatif X_i sur y est égal à :

$$\partial Ey / \partial X_i = F(z) (\partial Ey^* / \partial X_i) + Ey^* (\partial F(z) / \partial X_i)$$

Cette dernière équation traduit le fait que toute variation d'un facteur explicatif exerce une double influence, l'une sur la moyenne du temps consacré à l'activité chez ceux qui l'ont pratiquée, l'autre sur la probabilité que du temps ait été consacré à l'activité étudiée.

Les deux dérivées partielles sont respectivement égales à :

$$\partial Ey^* / \partial X_i = \beta_i [1 - zf(z)/F(z) - f(z)^2/F(z)^2]$$

$$\partial F(z) / \partial X_i = f(z)\beta_i / \sigma$$

La fraction de l'effet total due à l'effet calculé sur les valeurs strictement supérieures à zéro est égale à :

$[1 - zf(z)/F(z) - f(z)^2/F(z)^2]$; c'est aussi la fraction (notée *multi* dans les tableaux de résultats) par laquelle les coefficients du modèle doivent être multipliés pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée (Mac Donald et Moffit, 1980 ; Roncek, 1992).

Pour étudier l'effet du chômage sur la probabilité de consacrer du temps à une activité en tenant compte des autres caractéristiques des individus qui sont considérées comme paramètres explicatifs V_i , on a également eu recours à des régressions logistiques. Chaque situation a été considérée de manière dichotomique (prenant la valeur 1 lorsqu'elle est vérifiée et 0 dans le cas contraire). Soit p_n la probabilité ajustée de consacrer du temps à une activité à partir d'une situation dans laquelle n variables indépendantes V_i prennent la valeur 1, alors :

$p_n = 1 / (1 + e^{-(\alpha + \sum \beta_i)})$ où α est égal à la probabilité p_0 de pratiquer l'activité pour les individus qui sont dans la situation de référence et β_i est le Log d'une *odds ratio*, d'un rapport des « chances » OR_i de pratiquer l'activité plutôt que de ne pas la pratiquer.

Les analyses *Tobit* confirment que ces femmes au chômage passent plus de temps à effectuer des travaux ménagers et moins de temps à chercher un emploi que les femmes sans enfant et qu'elles sont aussi celles qui lisent le moins longtemps. Toutes choses égales par ailleurs, le temps qu'elles consacrent à la sociabilité est également significativement inférieur à celui des femmes seules ou en couple sans enfant et elles regardent moins longtemps la télévision que les femmes seules ou vivant chez leurs parents (cf. tableau C en annexe 2). Les analyses sur le temps dédié aux enfants montrent qu'il est accru quand les femmes sont jeunes, donc lorsque leurs enfants sont petits. Les chômeuses de moins de 35 ans avec des enfants passent en effet environ une heure et demie de plus à s'occuper d'eux que les chômeuses plus âgées. En outre, ce temps est plus élevé chez les plus diplômées : à niveau constant des autres

paramètres, les femmes titulaires d'un niveau d'études supérieur ou égal à bac + 2 consacrent beaucoup plus de temps à leurs enfants que les non-diplômées (cf. tableau B en annexe 2). La norme éducative actuelle (de Singly, 1996) prônant une éducation ayant pour but l'épanouissement de l'enfant semble alors plus présente chez celles-ci. Les plus diplômées consacrent, en revanche, moins de temps aux travaux ménagers que les autres. Investir beaucoup de temps dans les soins et l'éducation des enfants apparaît pour elles être plus valorisant que cuisiner, faire du ménage ou entretenir les vêtements. C'est également chez elles que le temps lié à la recherche d'emploi est le plus important. À propos du temps consacré aux enfants, Schnapper évoquait déjà le caractère provisoire de cette activité de substitution. Le fait que les plus diplômées soient à la fois celles qui s'occupent le plus longtemps de leurs enfants mais aussi cel-

Tableau 4
Durée moyenne journalière des activités des femmes en fonction de leur activité et de leur situation familiale

	Femmes chômeuses					Femmes actives occupées					Femmes au foyer	
	Vit seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Famille mono-parentale	Chez ses parents	Vit seule	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Famille mono-parentale	Chez ses parents	Couple sans enfant	Couple avec enfant
Dormir	9 h 20	9 h 10	9 h 00	8 h 49	9 h 39	8 h 26	8 h 41	8 h 35	8 h 36	9 h 09	8 h 57	9 h 00
Toilette, soins	1 h 09	55'	46'	48'	59'	53'	49'	46'	52'	55'	53'	46'
Repas	1 h 13	1 h 29	1 h 42	1 h 36	1 h 28	55'	1 h 26	1 h 31	1 h 12	1 h 18	1 h 43	1 h 48
Travail	8'	16'	5'	2'	20'	5 h 15	4 h 44	4 h 10	4 h 35	5 h 00	3'	4'
Recherche de travail	18'	17'	6'	8'	17'	-	-	-	-	-	-	-
Cuisine, ménage, vêtements	2 h 06	3 h 19	3 h 56	3 h 37	2 h 19	1 h 34	2 h 23	2 h 45	2 h 18	1 h 07	4 h 16	4 h 36
Courses	45'	36'	44'	52'	33'	31'	32'	34'	39'	25'	57'	43'
S'occuper de ses enfants (1)	-	-	1 h 53	1 h 51	-	-	-	1 h 16	51'	-	-	2 h 09
<i>Dont : trajets pour ses enfants (1)</i>	-	-	24'	23'	-	-	-	11'	9'	-	-	22'
Bricolage, jardinage	24'	24'	24'	6'	9'	11'	17'	10'	7'	8'	37'	16'
Promenades et sport	42'	34'	30'	18'	49'	31'	22'	20'	26'	23'	34'	26'
Sociabilité	2 h 26	2 h 20	1 h 46	2 h 09	1 h 50	2 h 05	1 h 27	1 h 19	1 h 18	1 h 40	1 h 41	1 h 24
Télé, vidéo	3 h 00	2 h 26	2 h 00	2 h 12	2 h 50	1 h 16	1 h 26	1 h 19	1 h 22	1 h 42	2 h 17	2 h 08
Lecture	36'	26'	13'	21'	25'	25'	19'	14'	19'	18'	31'	17'
Passe-temps et jeux	11'	10'	9'	4'	17'	10'	7'	5'	7'	9'	11'	7'

1. Si enfants de moins de 15 ans.

Lecture : les femmes chômeuses vivant chez leurs parents consacrent en moyenne 2 h 19 par jour à faire la cuisine, du ménage ou entretenir les vêtements (les durées moyennes des activités sont calculées sur l'ensemble des femmes de chaque catégorie et non sur les seules pratiquantes).

Champ : femmes chômeuses, femmes actives occupées et femmes au foyer en couple de moins de 60 ans.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee

les qui passent le plus de temps à chercher un emploi est cohérent avec cette constatation (cf. tableau C en annexe 2).

Chez les actives occupées, comme chez les chômeuses, le temps consacré à la cuisine, au ménage et aux vêtements est, toutes choses égales par ailleurs, plus important chez les femmes avec enfants que chez les autres. Elles consacrent également moins de temps à la sociabilité que les femmes seules ou en couple sans enfant et lisent moins longtemps que les femmes sans enfant. Toutefois, en cas de chômage, les variations constatées entre les femmes avec enfants et les femmes seules ou en couple sans enfant sont deux fois plus importantes pour les travaux ménagers et presque triplées pour la lecture (cf. tableaux C et D en annexe 2).

Enfin, comme les chômeuses, les femmes actives occupées les plus diplômées sont celles qui s'occupent le plus longtemps de leurs enfants mais les différences sont moins accentuées. Tandis que les chômeuses titulaires d'un diplôme supérieur ou égal à bac + 2 s'occupent de leurs enfants une heure et demie de plus que les chômeuses sans diplôme ou ayant seulement le BEPC, l'augmentation constatée chez les actives occupées les plus diplômées est d'environ cinquante minutes (cf. tableau B en annexe 2).

Les femmes chômeuses chef de famille monoparentale, comme les femmes en couple avec enfants, ont des emplois du temps très centrés sur le ménage, les enfants et les courses : elles y passent en moyenne 6 h 20. Comme les femmes en couple, elles sont celles qui consacrent le moins de temps à la recherche d'un emploi. En revanche, elles lisent plus longtemps qu'elles et passent plus de temps à des activités de sociabilité (cf. tableau 4). En tenant compte des effets de structure, la seule différence significative entre ces femmes et les femmes en couple avec enfants est qu'elles lisent davantage que ces dernières (cf. tableau C en annexe 2).

Lire plus longtemps que les femmes en couple avec enfants est une particularité des chômeuses « chef de famille monoparentale » ; chez les actives occupées, toutes choses égales par ailleurs, cette différence n'apparaît pas. En revanche, le fait que les femmes chefs de famille monoparentale consacrent davantage de temps à des activités de sociabilité que les femmes en couple avec enfants est significatif chez les actives occupées (cf. tableau D en annexe 2).

Selon l'enquête *Jeunes*, 52% des jeunes femmes chômeuses vivant chez leurs parents trouvent

cette situation difficile à vivre (Villeneuve-Gokalp, 2000). Dans l'enquête *Emploi du temps* si la majorité des femmes qui résident chez leurs parents sont des jeunes, 40 % d'entre elles ont 25 ans et plus. Elles sont donc probablement encore plus nombreuses à mal vivre cette situation, et il est d'autant plus intéressant d'étudier leurs activités quotidiennes. Ces femmes passent beaucoup de temps dans le foyer parental (cf. tableau 4). Elles consacrent en moyenne 2 h 20 à faire la cuisine, le ménage ou entretenir les vêtements et près de trois heures à regarder la télévision. Elles font partie de celles dont le temps consacré à des activités de sociabilité est le plus faible. La durée des promenades ou du sport et de divers passe-temps et jeux est plus élevée pour elles que pour les chômeuses connaissant d'autres situations familiales, mais le temps consacré à ces activités ne compense toutefois pas le déficit constaté pour le temps de sociabilité. Enfin, avec les femmes seules et en couple sans enfant, elles sont celles qui passent le plus de temps à la recherche d'un travail.

À niveau constant des autres paramètres, par rapport aux femmes avec enfants, cette situation familiale est associée à moins de travaux ménagers et à davantage de temps passé devant la télévision, à lire et à dormir, à se promener ou faire du sport. Les chômeuses qui vivent chez leurs parents vouent aussi plus de temps à la recherche d'emploi que les femmes avec enfants (cf. tableau C en annexe 2). Si leur temps de sociabilité ne diffère pas de celui de ces dernières, la comparaison avec les femmes seules (6) montre en revanche qu'il est inférieur au leur sans que leur temps de promenade ou de sport et de jeux ne soit différent. Elles passent, en outre, plus de temps qu'elles à faire des travaux ménagers et aux repas.

Chez les femmes actives occupées qui vivent chez leurs parents, ces différences avec les femmes en couple avec enfants existent également, toutes choses égales par ailleurs. Elles sont toutefois moins marquées que chez les chômeuses pour le temps consacré aux promenades et au sport et à la lecture, les variations constatées étant presque doublées en cas de chômage. En revanche, si les femmes vivant chez leurs parents consacrent toujours moins de temps aux travaux ménagers que les femmes en couple avec enfants, la différence est un peu atténuée chez les chômeuses (cf. tableaux C et D en annexe 2).

6. Ces résultats sont issus d'analyses Tobit réalisées en prenant pour situation familiale de référence, non plus « en couple avec enfants » mais « vivant seule ».

Les femmes chômeuses ne se transforment pas en femmes au foyer

Un certain nombre de particularités des emplois du temps des chômeuses liées à leur situation familiale apparaissent : les femmes avec enfants consacrent moins de temps à la recherche d'emploi que celles qui n'en ont pas, et sont celles qui consacrent le plus de temps aux tâches ménagères. Elles sont moins concernées que les autres par les activités de loisir, qu'il s'agisse de contacts de sociabilité, de promenades ou de sport. Les contacts de sociabilité occupent davantage les femmes seules et les femmes en couple sans enfant tandis que les femmes qui vivent chez leurs parents passent un peu plus de temps à des promenades ou à faire du sport.

Les résultats précédents montrent que les chômeuses avec enfants vouent une grande partie de leurs journées aux tâches ménagères et à s'occuper de leurs enfants. Néanmoins, même les jeunes femmes au chômage qui ont temporairement arrêté leur activité pour s'occuper de leurs enfants souhaitent retrouver un emploi et ne manifestent pas le souhait de devenir femmes au foyer (Billiard, 1999). Si les chômeuses consacraient, selon la précédente enquête *Emploi du temps*, davantage de temps aux tâches domestiques que les femmes possédant un emploi, elles ne se transformaient pas en femmes au foyer (Maurin, 1989).

Les activités des chômeuses ont été comparées avec celles des femmes au foyer en couple, de moins de 60 ans, avec ou sans enfant (7). Il existe en effet une grande différence entre ces deux statuts, les activités des femmes au foyer étant davantage tournées vers l'intérieur de la maison que celles des chômeuses. Le temps consacré à la cuisine, au ménage et à l'entretien des vêtements est diminué chez les chômeuses par rapport aux femmes au foyer. Le temps dédié à la lecture l'est aussi. En revanche, les chômeuses consacrent plus de temps que les femmes au foyer à la sociabilité, à un travail occasionnel, au bricolage ou au jardinage. En outre, les probabilités de pratiquer les différentes activités montrent également que les chômeuses ont deux fois plus de chances de pratiquer un travail occasionnel que les femmes au foyer. De plus, leur probabilité de consacrer du temps à divers passe-temps et jeux est un peu accrue tandis que les chances qu'elles lisent sont moins importantes que celles des femmes au foyer.

Un léger élargissement des activités des hommes chômeurs

Les activités les plus souvent citées et les plus longues lorsqu'elles sont pratiquées (cf. tableau 3) sont en premier lieu chez les hommes chômeurs regarder la télévision (en moyenne 3 h 30), puis les activités de sociabilité (en moyenne 3 h) (8). Le bricolage ou le jardinage, les promenades et le sport, la recherche d'un emploi et le travail occasionnel sont moins fréquents, mais quand ces activités sont pratiquées, elles prennent aussi beaucoup de temps. Les démarches de recherche d'emploi concernent 19 % des chômeurs au cours de la journée de référence et 77 % des hommes ont effectué de telles démarches au cours des trois mois précédents.

En comparant, toutes choses égales par ailleurs, les chômeurs et les hommes en activité l'effet du chômage se traduit par un allongement de la durée de toutes les activités, à l'exception bien sûr du temps consacré au travail professionnel (cf. tableau E en annexe 2). Celles dont les durées apparaissent les plus augmentées sont d'abord le bricolage et le jardinage, puis les promenades et le sport, les divers passe-temps et jeux, les courses (9), et regarder la télévision. Si les temps consacrés à des travaux ménagers et aux soins et à l'éducation des enfants sont plus importants que chez les actifs occupés, ces activités ne font pas partie de celles dont la durée est la plus augmentée avec le chômage.

Par rapport aux actifs occupés, les chances de consacrer du temps à la cuisine, au ménage ou à l'entretien des vêtements sont certes plus que doublées pour les chômeurs (10). Les chômeurs avec enfants ont également une probabilité de s'en occuper presque doublée. Les hommes, quand ils sont au chômage, sont donc plus nombreux à effectuer des tâches ménagères et s'occupent plus souvent de leurs enfants. L'ampleur de ce phénomène reste néanmoins assez limitée puisque près de 40 % des chômeurs n'ont pris en charge aucune tâche ména-

7. Des analyses Tobit et des régressions logistiques ont été réalisées avec les mêmes paramètres que précédemment.

8. Le fait que les chômeurs consacrent un temps particulièrement important à la sociabilité a été déjà souligné par Dumontier et Pan Ké Shon (1999).

9. Cette activité n'est d'ailleurs pas vécue de la même manière par les chômeurs pour qui elle peut représenter une occasion de sortir et par les actifs occupés. Tandis que 31 % des hommes chômeurs ayant fait des courses au cours du mois précédent qualifient cette activité d'agréable, ce n'est le cas que pour 20 % des actifs occupés.

10. Ces résultats sont issus de régressions logistiques prenant en compte les mêmes paramètres que précédemment.

gère et un chômeur sur deux ayant des enfants de moins de quinze ans n'a pas déclaré leur avoir consacré du temps au cours de la journée de référence (cf. tableau 3). Les variations constatées par rapport aux hommes actifs occupés suggèrent donc seulement un léger élargissement des activités des hommes vers des tâches plus traditionnellement féminines.

Certaines activités des hommes chômeurs dépendent de leur situation familiale

En moyenne, les chômeurs qui vivent seuls passent plus de temps à effectuer des tâches ménagères, faire du sport ou des promenades et ont plus d'activités de sociabilité que les chômeurs en couple avec enfants. Ils sont aussi ceux qui lisent le plus longtemps (cf. tableau 5).

En tenant compte des effets de structure, par rapport aux chômeurs en couple avec enfants, une augmentation significative de la durée de ces activités distingue les chômeurs seuls des chômeurs en couple avec enfants, la lecture étant l'activité pour laquelle la variation est la plus accentuée (cf. tableau F en annexe 2).

Chez les actifs occupés, toutes choses égales par ailleurs, ceux qui vivent seuls consacrent également davantage de temps aux tâches ménagères, à la sociabilité et à la lecture que ceux qui vivent en couple avec enfants. Si la durée des tâches ménagères et le temps voué à la lecture est chez eux moins augmenté que chez les chômeurs, la variation du temps de sociabilité est plus importante. Ceci est peut-être compensé par le fait qu'ils ne consacrent pas davantage de temps aux promenades et au sport que les hommes en couple avec enfant alors que cette différence est constatée dans la population des chômeurs (cf. tableau G en annexe 2).

En moyenne, les hommes chômeurs en couple sans enfant sont ceux qui passent le plus de temps à faire des courses. Ils consacrent davantage de temps que les hommes en couple avec enfants aux travaux ménagers, à lire, regarder la télévision et à divers passe-temps et jeux (cf. tableau 5).

Toutes choses égales par ailleurs, les hommes dans cette situation passent plus de temps à faire la cuisine, le ménage ou à entretenir les vêtements que les chômeurs en couple avec enfants. Ils lisent également plus longtemps que ces der-

Tableau 5
Durée moyenne journalière des activités des hommes en fonction de leur activité et de leur situation familiale

	Hommes chômeurs				Hommes actifs occupés			
	Vit seul	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Chez ses parents	Vit seul	Couple sans enfant	Couple avec enfant	Chez ses parents
Dormir	9 h 24	9 h 19	9 h 13	9 h 41	8 h 16	8 h 25	8 h 23	8 h 35
Toilette, soins	39'	50'	50'	42'	43'	43'	40'	42'
Repas	1 h 13	1 h 30	1 h 52	1 h 28	56'	1 h 28	1 h 33	1 h 15
Travail	14'	20'	32'	17'	5 h 30	5 h 54	5 h 40	5 h 46
Recherche de travail	15'	26'	26'	23'	-	-	-	-
Cuisine, ménage, vêtements	1 h 17	1 h 14	45'	33'	56'	29'	31'	16'
Courses	35'	53'	46'	25'	27'	21'	20'	14'
S'occuper de ses enfants (1)	-	-	53'	-	-	-	29'	-
<i>Dont : trajets pour ses enfants</i>	-	-	10'	-	-	-	5'	-
Bricolage, jardinage	42'	53'	1 h 28	30'	20'	39'	50'	26'
Promenades et sport	1 h 10	55'	42'	1 h 24	31'	31'	31'	37'
Sociabilité	2 h 28	1 h 59	1 h 43	2 h 51	2 h 23	1 h 39	1 h 24	2 h 08
Télé, vidéo	2 h 28	3 h 00	2 h 51	3 h 04	1 h 31	1 h 48	1 h 49	1 h 40
Lecture	49'	27'	20'	19'	23'	19'	14'	10'
Passe-temps et jeux	41'	27'	18'	32'	15'	13'	10'	23'

1. Si enfants de moins de 15 ans.

Lecture : les hommes chômeurs vivant chez leurs parents consacrent en moyenne 2 h 51 à des activités de sociabilité (les durées moyennes des activités sont calculées sur l'ensemble des hommes de chaque catégorie et non sur les seuls pratiquants).

Champ : hommes chômeurs et hommes actifs occupés.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee

niers tandis que leur temps passé à bricoler ou jardiner, ou consacré à la pratique d'un travail occasionnel est nettement moins important (cf. tableau F en annexe 2).

Chez les hommes actifs occupés, en tenant compte des effets de structure, ces différences avec les hommes en couple avec enfants n'existent pas sauf pour le temps consacré à la lecture, les hommes en couple sans enfant lisant aussi davantage que ceux qui ont des enfants. (cf. tableau G en annexe 2).

En moyenne, les hommes chômeurs en couple avec enfants sont ceux qui passent le plus de temps à bricoler et jardiner et aux repas avec des personnes du ménage et consacrent de plus une cinquantaine de minutes à leurs enfants. Ils représentent la catégorie qui passe le moins de temps à des activités de sociabilité, à se promener ou faire du sport et à se livrer à divers passe-temps et jeux (cf. tableau 5).

Toutes choses égales par ailleurs, les chômeurs en couple avec enfants sont ceux qui vouent le plus de temps au jardinage ou au bricolage et aux repas avec des personnes du ménage et qui lisent le moins longtemps. Avec les hommes qui vivent chez leurs parents, ils font aussi partie de ceux qui passent le moins de temps à des activités ménagères. Pour eux, le bricolage et le jardinage semblent être les activités qui se substituent d'abord au travail professionnel. L'augmentation importante de la durée de ces activités constatée en semaine chez les chômeurs étaye cette hypothèse. Leur temps de sociabilité est significativement inférieur à celui des hommes seuls ou vivant chez leurs parents (cf. tableau F en annexe 2).

Les actifs occupés en couple avec enfants, en tenant compte des effets de structure, lisent également moins longtemps que les hommes connaissant d'autres situations familiales. Ils consacrent aussi moins de temps à la sociabilité que les hommes seuls ou vivant chez leurs parents. À l'inverse, que les hommes en couple avec enfants passent plus de temps à bricoler ou jardiner et aux repas que les hommes de toutes les autres catégories et fassent moins de travaux ménagers que les hommes en couple sans enfant est spécifique aux chômeurs (cf. tableau G en annexe 2).

En moyenne, les hommes chômeurs qui vivent chez leurs parents apparaissent avoir des emplois du temps assez voisins de ceux des hommes seuls (11). Comme eux, ils passent

beaucoup de temps à des activités de sociabilité, à des promenades ou à faire du sport, consacrant presque trois heures aux activités de sociabilité et près d'une heure et demie à se promener ou faire du sport. Cependant, comme les hommes en couple, ils passent aussi beaucoup de temps à regarder la télévision (cf. tableau 5).

À niveau constant des autres paramètres, les chômeurs qui vivent chez leurs parents consacrent davantage de temps que les chômeurs en couple avec enfants à des activités de sociabilité et lisent et regardent la télévision plus longtemps que ces derniers. Ils vouent moins de temps aux repas avec des personnes du foyer et à leur toilette, et bricolent, jardinent ou pratiquent un travail occasionnel beaucoup moins longtemps que les hommes en couple avec enfants, sans que ceci ne soit compensé par une activité ménagère plus élevée (cf. tableau F en annexe 2). Leurs occupations témoignent d'une certaine indépendance vis-à-vis de la vie familiale, ce qui incite à les comparer avec les hommes vivant seuls. Par rapport à ces derniers, ils consacrent moins de temps aux activités ménagères et à un travail occasionnel, passent plus de temps aux repas, regardent plus longtemps la télévision mais dédient également plus de temps à la recherche d'un travail. En revanche, leur temps consacré à la sociabilité, aux promenades et au sport et à divers passe-temps et jeux n'apparaît pas significativement différent de celui des chômeurs seuls.

Chez les hommes actifs occupés dans cette situation, par rapport aux hommes en couple avec enfants, le temps consacré à la lecture et aux activités de sociabilité est aussi significativement augmenté tandis qu'il existe une diminution du temps consacré aux repas pris seuls ou avec quelqu'un du ménage et une diminution du temps consacré à bricoler ou jardiner. Cependant, contrairement aux chômeurs qui vivent chez leurs parents, ils regardent moins longtemps la télévision et passent un peu plus de temps à leur toilette que les hommes vivant en couple avec enfant (cf. tableau G en annexe 2).

Des spécificités liées à la situation familiale des chômeurs sont mises en évidence : les hommes en couple avec enfants sont ceux qui passent le plus de temps à bricoler ou jardiner. En revanche, le temps qu'ils consacrent aux tâches

11. Cependant, selon l'enquête Jeunes, la proportion des jeunes chômeurs vivant chez leurs parents qui jugent cette situation difficile à vivre est particulièrement importante (elle concerne 56 % d'entre eux) (Villeneuve-Gokalp, 2000).

ménagères telles que faire la cuisine, faire le ménage, ou s'occuper de l'entretien des vêtements est moins important que chez les chômeurs en couple sans enfant et que chez ceux qui vivent seuls.

Les contacts de sociabilité durent plus longtemps chez les hommes qui vivent seuls ou chez leurs parents que chez ceux qui vivent en couple avec enfants. Selon les activités étudiées, les hommes en couple sans enfant ont une attitude qui les rapproche des hommes seuls ou chez leurs parents : c'est notamment le cas pour la lecture, ou une attitude plus voisine de celle des hommes en couple avec enfants, en particulier pour la sociabilité.

La prise en compte de l'activité du conjoint

Les hommes au chômage effectuent davantage de travaux ménagers que les hommes actifs occupés. Cependant, s'il paraît surprenant que les hommes en couple avec enfants réalisent moins de tâches ménagères que ceux qui n'en ont pas ou qui vivent seuls, ce constat découle peut-être d'une plus grande disponibilité des femmes dans cette population. Les chômeurs en couple vivent en effet très fréquemment avec une chômeuse ou une femme au foyer (12). Dans l'échantillon étudié, dans 47 % des cas les conjointes des chômeurs possèdent un emploi, tandis que 17 % d'entre eux vivent avec une chômeuse, 28 % avec une femme au foyer et 3 % avec une femme retraitée.

Le taux d'activité des conjointes ne varie pas avec la présence d'enfants dans le ménage (les proportions d'actives occupées sont respectivement égales à 48 % pour les femmes de chômeurs en couple sans enfant et à 47 % pour les femmes de chômeurs en couple avec enfants). En revanche, chez les couples avec enfants les conjointes des chômeurs sont plus souvent femmes au foyer que chômeuses (les proportions sont respectivement égales à 34 % et 16 %), tandis que c'est l'inverse chez les couples sans enfant (les proportions sont alors respectivement égales à 15 % et 20 %) (13). Que les hommes en couple avec enfants vivent dans des couples où la répartition des rôles est envisagée de manière plus traditionnelle que dans les couples sans enfant pourrait alors expliquer qu'ils effectuent moins de tâches ménagères que les chômeurs en couple sans enfant. À l'inverse, les chômeuses en couple vivent dans 75 % des cas avec un actif occupé ; elles sont seulement 14 %

à vivre avec un chômeur et 6 % avec un homme retraité.

On a défini la situation familiale pour les chômeurs en couple en tenant compte de l'activité du conjoint afin d'étudier dans quelle mesure leur investissement dans les différentes activités dépendait de celle-ci. Plus particulièrement, il s'agissait d'examiner si les chômeurs dont la conjointe possède un emploi ou est étudiante prennent davantage en charge les travaux ménagers que les autres afin d'éviter à leur compagne une double journée de travail. Seulement deux modalités (possède un emploi/n'en possède pas) ont été envisagées sans pouvoir distinguer, en raison des effectifs, les différentes modalités de l'absence d'emploi (le chômage ou la retraite pour les hommes, le chômage, la retraite ou le statut de femme au foyer pour les femmes). Les valeurs moyennes des activités par statut d'activité du conjoint sont données dans le tableau 6. En limitant les analyses aux chômeurs et chômeuses en couple, on a étudié les activités quotidiennes par des analyses *Tobit* incluant les mêmes variables que précédemment et le statut d'activité du conjoint. Ces analyses figurent, pour les hommes en tableau H en annexe 2 uniquement si l'effet du statut d'activité est statistiquement significatif (14).

Les chômeurs dont la femme a un emploi effectuent un peu plus de tâches ménagères

Chez les hommes, toutes choses égales par ailleurs, les activités dont la durée est significativement augmentée quand la conjointe possède un emploi sont les travaux ménagers et le temps consacré à un travail occasionnel. Dans ce cas, ils passent moins de temps à bricoler ou jardiner et aux activités de sociabilité. Les hommes dont la conjointe est moins disponible effectuent donc davantage de travaux ménagers que les autres mais il ne semble pas s'agir alors d'une nouvelle répartition des rôles au sein du couple due au chômage : la variation est de 45 minutes (cf. tableau H en annexe 2), à peine supérieure à celle qui est observée pour les hommes actifs occupés lorsque leur conjointe est en activité. Des analyses effectuées sur les hommes actifs occupés avec les mêmes paramètres explicatifs

12. Ceci avait été déjà constaté par Hourriez et Legris en 1997.
13. Les autres conjointes des chômeurs en couple sans enfant sont étudiantes (7 %) ou retraitées (8 %).
14. Chez les femmes, en raison de la faiblesse des effectifs, notamment du nombre restreint de chômeuses vivant avec un homme sans emploi, il n'a pas été possible de mettre en évidence de variations significatives avec le statut d'activité du conjoint.

montrent en effet que ce phénomène existe aussi dans cette population. Une augmentation d'environ 30 minutes du temps consacré au travail ménager distingue alors les hommes dont la conjointe est active ou étudiante de ceux dont la conjointe est chômeuse, au foyer ou retraitée. En regard à l'augmentation de temps disponible induite par le chômage, on pouvait attendre une variation plus importante, la différence de quinze minutes constatée entre les deux situations peut en effet seulement correspondre au temps consacré à la préparation d'un déjeuner.

Que les chômeurs dont la conjointe a un emploi ou est étudiante passent plus de temps à la pratique d'un travail occasionnel que les autres, peut être mis en parallèle avec les résultats obtenus par Fermanian et Lagarde (1999) à propos de la durée de travail des salariés, « plus l'un travaille longtemps, plus l'autre fait de même ».

Le chômage accentue surtout les différences induites par les situations familiales

Certaines variations observées avec la situation familiale n'existent que chez les chômeurs. En

particulier, pour les hommes, passer plus de temps aux travaux ménagers et moins de temps au bricolage et au jardinage que les hommes en couple avec enfant apparaît être une spécificité des chômeurs en couple sans enfant.

La plupart des effets de la situation familiale ressemblent à ceux qui sont connus chez les actifs occupés. On retrouve notamment l'importance de la sociabilité extérieure chez les personnes qui vivent seules. Comme les chômeurs disposent de davantage de temps, les variations existant chez les actifs occupés sont cependant souvent amplifiées dans cette population. Par exemple, les femmes en couple avec enfants effectuent davantage de travaux ménagers que les femmes seules, mais la variation est deux fois plus importante chez les chômeuses que chez les actives occupées.

Le chômage ne remet pas en cause la répartition traditionnelle des tâches

Ces résultats donnent des éléments de réponse à la plupart des questions posées : le chômage, s'il permet une légère diversification des activités, entraîne surtout un allongement de la durée

Tableau 6
Durée moyenne journalière des activités des chômeuses et des chômeurs en couple en fonction de l'activité de leur conjoint(e)

	Femmes chômeuses		Hommes chômeurs	
	Conjoint sans activité	Conjoint en activité	Conjointe sans activité	Conjointe en activité
Dormir	9 h 14	9 h 00	9 h 24	9 h 06
Toilette, soins	49'	49'	50'	50'
Repas	1 h 43	1 h 35	1 h 47	1 h 44
Travail occasionnel	6'	9'	21'	36'
Recherche de travail	7'	11'	26'	26'
Cuisine, ménage, vêtements	4 h 03	3 h 36	37'	1 h 13
Courses	41'	41'	38'	59'
S'occuper des enfants de moins de 15 ans (1)	1 h 50	1 h 54	44'	1 h 07
S'occuper des enfants (tous âges) (1)	1 h 20	1 h 37	38'	44'
Bricolage, jardinage	30'	22'	1 h 29	1 h 05
Promenades et sport	34'	30'	40'	53'
Sociabilité	1 h 46	2 h 02	2 h 12	1 h 25
Télé, vidéo	2 h 28	2 h 03	3 h 09	2 h 39
Lecture	21'	16'	16'	29'
Passe-temps et jeux	6'	10'	22'	20'

1. Y compris trajets.

Lecture : les hommes chômeurs dont la conjointe est en activité bricolent ou jardinent en moyenne 1 h 05 par jour (les durées moyennes des activités sont calculées sur l'ensemble des hommes et des femmes de chaque catégorie et non sur les seuls pratiquants). Pour les femmes, les résultats sont donnés à titre indicatif car elles sont peu nombreuses à avoir un conjoint sans emploi.

Champ : chômeurs et chômeuses vivant en couple.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

des activités habituelles (15). Même si les chômeurs consacrent davantage de temps aux travaux ménagers et s'occupent davantage de leurs enfants que les actifs occupés, le chômage ne semble pas remettre en question le partage des rôles dans le couple. Chez les chômeurs en couple avec enfants, il paraît même accentuer une certaine spécialisation des tâches. Ces hommes effectuent moins de tâches ménagères que ceux qui n'ont pas d'enfant tandis qu'ils bricolent et jardinent plus longtemps que ceux-ci alors que cette distinction n'est pas constatée chez les hommes actifs occupés. Chez les chômeurs, les rôles de l'homme et de la femme dans le couple sont envisagés de manière particulièrement traditionnelle, une proportion importante des chômeurs en couple avec enfants ayant une conjointe femme au foyer. Or, les femmes au foyer sont celles qui consacrent le plus de temps aux tâches ménagères. Si les chômeuses passent beaucoup de temps à ces activités, elles ont en effet une attitude différente de celle des femmes au foyer. Elles vouent moins de temps aux tâches ménagères que ces dernières, tandis que leurs activités de sociabilité, le bricolage ou le jardinage durent plus longtemps.

Les chômeurs dont la femme est en activité réalisent plus de travaux ménagers que les autres. Mais la variation observée reste faible et ne témoigne pas non plus d'une remise en cause de la répartition traditionnelle des tâches ménagères.

Le temps consacré à la recherche d'emploi est fortement influencé par la présence ou l'absence d'enfants chez les femmes : celles avec enfants y passent moins de temps que les autres, alors que chez les hommes ce n'est pas le cas. Mais si la présence ou l'absence d'enfants n'influe pas

15. Un phénomène équivalent a été signalé par Kaufmann (1997) à propos des tâches ménagères. Dans *Le cœur à l'ouvrage*, il observe que « les personnes interrogées sont unanimes à constater que le rythme est directement proportionnel à la masse d'activités à effectuer ».

sur le temps voué à la recherche d'emploi chez les hommes, ceux qui ont des enfants dédient davantage de temps à un travail occasionnel que les hommes sans enfant ou vivant chez leurs parents.

La dichotomie intérieur/extérieur qui permet de regrouper les activités montre que les femmes avec enfants passent beaucoup de temps à des activités tournées vers le foyer, mais que ceci est également constaté pour les chômeuses qui résident chez leurs parents. Il existe en effet une différence importante entre les chômeurs et les chômeuses vivant chez leurs parents. Alors que les femmes semblent se soumettre au rythme de leurs parents et passent beaucoup de temps dans l'espace domestique, les activités des hommes révèlent davantage d'autonomie. Le fait de ne pas disposer de leur propre logement ne semble pas les pénaliser autant que les femmes. En particulier, le temps de sociabilité des chômeurs qui vivent chez leurs parents n'est pas significativement différent de celui des hommes seuls alors que les femmes dans cette situation ont un temps de sociabilité inférieur à celui des femmes seules. Tandis que les chômeurs hommes qui vivent chez leurs parents effectuent moins de tâches ménagères que les hommes seuls, l'inverse prévaut aussi chez les femmes.

Les hommes au chômage vivent plus souvent chez leurs parents que les femmes (cf. tableau 2), cette caractéristique ayant déjà été signalée par Herpin (1990). Il est habituellement admis que le chômage retarde la mise en couple des hommes car les femmes souhaitent un conjoint pouvant subvenir aux besoins du ménage alors que les hommes n'ont pas la même attente (Nesozzi, 1999). Que vivre chez ses parents soit plus contraignant pour les chômeuses que pour les chômeurs pourrait également expliquer qu'elles se trouvent moins souvent qu'eux dans ce cas. Ces résultats témoignent donc davantage d'une accentuation de la division sexuée des activités chez les chômeurs que d'une remise en cause de celle-ci. □

L'auteur remercie François de Singly, Jacques Cazenave, Olivier Martin, Céline Peyraud et Dilay Le Briand pour leurs conseils et suggestions lors de la rédaction de cet article.

BIBLIOGRAPHIE

- Billiard I. (1999)**, « Précarités, trajectoires et projets de vie », in Commaille J. (sous la dir.), *Famille et chômage*, rapport du Haut Conseil de la Population et de la Famille.
- Brousse C. (1999)**, « La répartition du travail domestique entre conjoints reste très largement spécialisée et inégale », in *France, portrait social*, Insee, pp. 135-151.
- Brunet F., Goux D. et Thiesset C. (2001)**, « Le chômage au sein des ménages », *Insee Première*, n° 775.
- Commaille J. (sous la dir.) (1999)**, « Famille et chômage », rapport du Haut Conseil de la Population et de la Famille.
- Dumartin S. (2000)**, « Trois quarts des français se considèrent en bonne santé », *Insee Première*, n° 702.
- Dumontier F. et Pan Ké Shon J.-L. (1999)**, « En treize ans, moins de temps contraint et plus de loisirs », *Insee Première*, n° 675.
- Fermanian J.-D. et Lagarde S. (1999)**, « Les horaires de travail dans le couple », *Économie et Statistique*, n° 321-322, pp. 89-110.
- Granier P. et Joutard X. (1999)**, « L'activité réduite favorise-t-elle la sortie du chômage ? » *Économie et Statistique*, n° 321-322, pp. 133-148.
- Herpin N. (1990)**, « La famille à l'épreuve du chômage », *Économie et Statistique*, n° 235, pp. 31-42.
- Hourriez J.-M. et Legris B. (1997)**, « L'approche monétaire de la pauvreté », *Économie et Statistique*, n° 308-309-310, pp. 35-63.
- Kaufmann J.-C. (1997)**, *Le cœur à l'ouvrage, théorie de l'action ménagère*, Nathan.
- Kaufmann J.-C. (1999)**, *La femme seule et le prince charmant*, Nathan.
- McDonald J. et Moffit R. (1980)**, « The Uses of Tobit Analysis », *Review of Economics and Statistics*, vol. 62, pp. 318-321.
- Maurin E. (1989)**, « Types de pratiques, types de journées et déterminants sociaux de la vie quotidienne », *Économie et Statistique*, n° 223, pp. 25-46.
- Mazel O. (1999)**, *La France des chômeurs*, Gallimard.
- Méda D. (2001)**, *Le temps des femmes*, Flammarion.
- Nezosi G. (1999)**, « Famille et chômage, synthèse des connaissances », in Commaille J. (sous la dir.), *Famille et chômage*, Haut Conseil de la Population et de la Famille.
- Roncek D. (1992)**, « Learning More from Tobit Coefficients: Extending a Comparative Analysis of Political Protest », *American Sociological Review*, vol. 57, pp. 503-507.
- Schnapper D. (1981)**, *L'épreuve du chômage*, Gallimard.
- Singly de F. (1996)**, *Le soi, le couple et la famille*, Nathan.
- Tobin J. (1958)**, « Estimation of Relationships for Limited Dependent Variables », *Econometrica*, n° 26, pp. 24-36.
- Villeneuve-Gokalp C. (2000)**, « Les jeunes partent toujours au même âge de chez leurs parents », *Économie et Statistique*, n° 337-338, pp. 61-80.
-

COMPLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Regroupement des activités

Les activités sont regroupées à partir de la nomenclature d'activités utilisée pour le chiffrage de l'enquête *Emploi du temps* 1998 de la manière suivante :

- **Le temps de sommeil** comprend les siestes ou le repos seulement de plus de 30 minutes : 1 « Besoins physiologiques », « Sommeil », code 111.

- **La toilette et les soins médicaux** comprennent les soins personnels et les soins médicaux de la rubrique 1 « Besoins physiologiques », 11 « Soins personnels » et 12 « Soins médicaux », codes 131, 132, 133.

- **Les repas « seul » ou en présence d'une personne du ménage** sont définis dans la rubrique 1 en 14 « Repas et collation », codes 141, 142, 143.

- **Le travail professionnel** est défini dans la rubrique 2 « Travail professionnel et temps de formation » en 21 « Travail normal professionnel », 22 « Autre travail » et 23 « Non travail sur le lieu de travail ».

- **La recherche de travail** est définie sous la rubrique 2 en 24 « Temps lié à la recherche d'un emploi (ANPE, petites annonces, RDV, rédaction de lettres) ».

- **Faire la cuisine, le ménage et entretenir les vêtements**, sont les activités 31 « Cuisine », 32 « Ménage » et 33 « Vêtements et linge de maison » (codes 310 à 339) de la rubrique 3.

- **Les courses** correspondent à la rubrique 35 « Achats de biens » du paragraphe 3 « Travaux ménagers » (codes 350 à 359).

- **Les soins et éducation des enfants** correspondent aux rubriques 41 « S'occuper des enfants » et 42 « Jeux et instruction des enfants » du paragraphe 4 « S'occuper d'autres personnes ».

- Le thème **Bricolage, jardinage et animaux domestiques** englobe les items définis en 37 « Semi-loisirs » à l'exception du code 376 concernant les animaux de compagnie et du code 377 « Autres activités ménagères ».

- **La sociabilité** correspond à la rubrique 5 « Sociabilité » regroupant « les réceptions et sorties » (codes 510 à 513 auxquelles ont été ajoutées « les cérémonies civiles », code 533), « les conversations et autres contacts hors professionnels » (codes 520 à 524, sans les contacts à but bénévole), « les cérémonies religieuses et les rites funéraires » (codes 531 et 532) et la rubrique « Participation civique et entraide » (codes 541 à 543 à laquelle ont été ajoutés « les contacts à but bénévole » code 529). Ont été aussi considérés dans la sociabilité totale, « les repas pris avec des amis, des voisins ou des parents hors ménage » de la rubrique 14 « Repas et collations » (codes 144, 145, 146).

- **Regarder la télévision ou des vidéos** est défini par les codes 634 et 635 de la rubrique 6 en 63 « Médias ».

- **Lire** est défini en 631, 632 et 633 de la rubrique 63 « Médias ».

- Les activités physiques de loisir regroupées sous l'appellation **Se promener ou faire du sport** sont « la pratique d'un sport » (codes 610 à 612), « les promenades et activités de plein air » (codes 620 à 625) auxquelles a été ajoutée la rubrique 376 « S'occuper des animaux de compagnie » car le temps déclaré pour cette activité étant important il a été considéré qu'il devait s'agir essentiellement de « promenades avec le chien ».

- Les activités regroupées dans la catégorie **Passe-temps et jeux** sont les activités diverses allant de la pratique d'une activité culturelle ou artistique aux jeux vidéo (codes 661 à 668).

Paramètres pris en compte dans les analyses

Concernant les paramètres étudiés il convient d'apporter les précisions suivantes :

- une proportion importante de chômeurs et plus particulièrement de chômeuses n'ayant jamais travaillé, les analyses réalisées dans cet article tiennent donc compte du diplôme plutôt que de la catégorie socioprofessionnelle ;

- l'ancienneté du chômage est indiquée en mois ; elle a été étudiée en trois classes, moins de six mois, entre six mois et deux ans, et deux ans et plus, afin d'obtenir trois classes avec des effectifs comparables. Un seuil d'un an est habituellement retenu pour qualifier un chômage de longue durée. Cependant, ce seuil d'un an correspond dans la réalité à des durées supérieures comme l'a souligné Mazel (1999). En effet, les divers organismes officiels (Insee, ANPE) ne mesurent pas tous cette durée de manière identique. Une durée de chômage d'un an signifie pour l'ANPE douze mois d'interruption continue de travail, ce qui implique n'avoir pas fait de stage ni exercé d'activité réduite pendant cette période. La perception qu'ont les individus de cette durée est différente ;

- le revenu individuel a été estimé par le revenu total du ménage divisé par le nombre total d'individus composant celui-ci ;

- en l'absence d'autres paramètres, tenir compte de l'état de santé des chômeurs permet aussi d'approcher un état de découragement, voire de dépression des chômeurs. Il a été remarqué par Dumartin (2000) que les personnes qui travaillent ont une meilleure opinion sur leur santé que les chômeurs. En outre, d'autres études réalisées par des médecins du travail citées par Nezosi (1999) ont montré que les dépressions et les pathologies d'origine psychosomatique étaient plus fréquentes chez les chômeurs que chez les personnes en activité.

Tableau A
Modèles Tobit sur la durée des activités : coefficients estimés (femmes actives occupées et chômeuses)

		Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Sociabilité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Travailler
Personnes concernées par l'activité (en %)		100	97	94	96	47	70	8	27	30	15	69	58
Multi		1,0	0,86	0,79	0,83	0,35	0,49	0,14	0,24	0,25	0,21	0,48	0,41
Statut (Réf. : en activité)	Chômage	18 ***	6 ***	61 ***	10 ***	27 ***	43 ***	36 **	51 ***	19 ***	51 ***	49 ***	- 705 ***
	Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25 ans	n.s.	- 47 ***	- 22 ***	- 18 **	25 **	n.s.	- 40 **	- 42 ***	- 31 *	n.s.	n.s.
	25-34 ans	15 ***	n.s.	- 28 ***	- 7 **	- 17 ***	11 *	n.s.	- 13 *	- 35 ***	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 50 ans	n.s.	n.s.	17 ***	6 **	n.s.	- 12 *	n.s.	- 16 *	n.s.	41 ***	n.s.	- 30 *
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit seule	n.s.	8 ***	- 65 ***	- 33 ***	n.s.	66 ***	50 ***	42 ***	31 ***	46 ***	n.s.	67 ***
	Couple 0 enfant	9 **	n.s.	- 15 **	n.s.	n.s.	18 **	28 **	19 **	19 ***	44 ***	13 **	43 **
	Famille mono-parentale	n.s.	5 **	- 24 ***	- 19 ***	12 *	20 **	n.s.	n.s.	15 **	n.s.	n.s.	n.s.
	Chez parents	26 ***	8 ***	- 78 ***	n.s.	- 15 *	n.s.	34 *	40 **	38 ***	n.s.	32 ***	49 **
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	- 7 *	n.s.	- 14 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	25 *
	Bac	- 10 **	n.s.	- 30 ***	n.s.	- 10 *	27 ***	n.s.	n.s.	27 ***	n.s.	- 24 ***	30 *
	Bac + 2 et +	- 14 ***	n.s.	- 43 ***	- 8 **	n.s.	34 ***	43 ***	n.s.	55 ***	n.s.	- 55 ***	43 **
Agglo. (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100 hab.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 100 hab.	n.s.	3 **	- 12 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 36 ***	n.s.	n.s.
	Agglo. parisienne	n.s.	n.s.	- 31 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 46 ***	n.s.	n.s.	n.s.	42 **
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log.	n.s.	4 **	- 10 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 56 ***	22 ***	n.s.
	10 log. et +	- 9 **	n.s.	- 9 *	- 5 **	11 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 77 ***	15 **	n.s.
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	14 **	- 9 ***	15 **	7 **	n.s.	n.s.	n.s.	- 27 **	- 14 *	31 *	33 ***	- 46 *
	305-534 €	n.s.	- 4 **	16 **	5 **	n.s.	n.s.	n.s.	- 26 **	n.s.	n.s.	14 **	- 33 **
Jour semaine (Réf. : week-end)		- 59 ***	n.s.	- 37 ***	- 6 **	- 13 ***	- 99 ***	- 34 ***	- 56 ***	n.s.	- 30 ***	- 8 *	445 ***
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)		- 21 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	13 **	32 **	23 **	n.s.	19 *	- 16 **	n.s.

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau B

Modèles Tobit sur le temps consacré aux enfants (trajets compris) : coefficients estimés (individus avec enfants, actifs occupés ou chômeurs)

		Femmes chômeuses	Femmes actives occupées	Femmes actives occupées et chômeuses	Hommes chômeurs	Hommes actifs occupés	Hommes actifs occupés et chômeurs
Personnes concernées par l'activité (en %)		69	56	57	41	36	37
Multi		0,48	0,40	0,40	0,32	0,29	0,29
Statut (Réf. : en activité)	Au chômage	-	-	53 ***	-	-	50 ***
Âge (Réf. : moins de 34 ans)	35 ans et plus	- 92 ***	- 97 ***	- 97 ***	- 94 **	- 57 ***	- 62 ***
Nb. enfants moins 15 ans (Réf. : moins de 2)	2 et plus	44 **	72 ***	69 ***	85 **	55 ***	58 ***
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	32 *	17 **	19 **	n.s.	15 **	16 **
	Bac	n.s.	37 ***	38 ***	n.s.	26 **	27 **
	Bac + 2 et plus	92 ***	49 ***	55 ***	n.s.	38 ***	39 ***
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	17 **	15 *
	10 log. et plus	n.s.	13 *	13 *	n.s.	25 **	23 ***
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 55 ***	- 47 ***
	305-534 €	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 15 **	- 14 **
Jour semaine (Réf. : week-end)		81 ***	18 **	26 **	n.s.	- 9 *	- 10 **
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)		56 **	n.s.	19 **	n.s.	15 **	14 **

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p \geq 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif. Le type d'agglomération, l'ancienneté du chômage pour les chômeurs et le fait d'être chef de famille monoparentale ou non pour les femmes sont pris en compte dans les analyses mais n'apparaissent pas dans ce tableau car il ne sont pas associés à des coefficients significatifs.

Champ : actifs avec enfants de tous âges.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau C

Modèles *Tobit* sur la durée des activités : coefficients estimés (femmes au chômage)

	Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Socialité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Tra-vailler	Chercher du travail
Personnes concernées par l'activité (en %)	100	96	97	95	56	74	12	36	30	20	81	5	14
Multi	1,0	0,83	0,86	0,81	0,40	0,53	0,15	0,29	0,25	0,21	0,59	0,08	0,19
Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25	26 *	n.s.	- 60 ***	- 27 ***	n.s.	43 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	25-34	26 **	- 8 *	- 52 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 46 **	- 48 **	n.s.	n.s.	247 *
	+ 50	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	66 **	n.s.	n.s.	n.s.
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit Seule	n.s.	20 **	- 103 ***	- 23 **	n.s.	43 *	n.s.	n.s.	76 ***	n.s.	54 **	89 **
	Coupl. 0 enf.	n.s.	n.s.	- 29 **	n.s.	n.s.	48 **	n.s.	n.s.	56 **	n.s.	n.s.	51 *
	Monop.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	45 **	n.s.	n.s.	n.s.
	Chez parents	24 *	n.s.	- 71 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	54 **	64 **	n.s.	44 **	78 **
Ancienneté chômage (Réf. : 6-24 mois)	< 6 mois	27 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	≥ 24 mois	n.s.	n.s.	n.s.	15 **	20 *	n.s.	- 71 **	n.s.	n.s.	n.s.	41 **	- 313 **
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	n.s.	n.s.	n.s.	- 14 **	n.s.	33 *	n.s.	41 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	Bac	n.s.	14 **	- 31 **	n.s.	n.s.	59 **	n.s.	n.s.	37 **	n.s.	n.s.	n.s.
	Bac + 2 et plus	n.s.	n.s.	- 36 **	n.s.	n.s.	44 *	n.s.	n.s.	70 ***	n.s.	- 58 **	85 ***
Agglomération (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 100	n.s.	13 *	- 23 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 78 **	n.s.	n.s.	n.s.
	Agglo. paris.	n.s.	11 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 73 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log.	- 24 *	n.s.	n.s.	- 12 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	41 **	n.s.
	10 log. et plus	- 46 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	44 *
Indemnité chômage (Réf. : aucune ou moins de 152 €)	< 457	-	-	n.s.	-	-	-	53 *	-	-	-	-	55 **
	457-762 €	-	-	n.s.	-	-	-	58 *	-	-	-	-	n.s.
	762 € et plus	-	-	- 48 **	-	-	-	n.s.	-	-	-	-	n.s.
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	n.s.	- 12 **	-	n.s.	- 35 **	n.s.	-	n.s.	n.s.	n.s.	28 *	-
	305-534 €	n.s.	- 11 **	-	n.s.	- 18 *	n.s.	-	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	-
Jour semaine (Réf. : week-end)	- 24 **	n.s.	37 ***	11 **	n.s.	- 95 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	406 **	227 ***
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)	- 44 ***	7 *	n.s.	n.s.	22 **	n.s.	70 **	n.s.	n.s.	n.s.	- 36 **	n.s.	n.s.

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau D

Modèles *Tobit* sur la durée des activités : coefficients estimés (femmes actives occupées)

		Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Socialité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Travailler
Personnes concernées par l'activité (en %)		100	97	94	97	45	69	8	26	30	14	68	65
Multi		1,0	0,86	0,79	0,86	0,34	0,48	0,14	0,24	0,25	0,19	0,48	0,45
Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25	27 ***	n.s.	- 42 ***	- 17 ***	n.s.	n.s.	n.s.	- 49 **	- 55 ***	n.s.	n.s.	n.s.
	25-34	13 **	n.s.	- 23 ***	- 7 **	- 19 ***	11 *	n.s.	n.s.	- 33 ***	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 50	n.s.	n.s.	19 ***	6 **	- 10 *	- 12 *	n.s.	- 20 **	n.s.	37 **	n.s.	- 33 **
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit seule	n.s.	5 **	- 57 ***	- 33 ***	n.s.	66 ***	52 ***	44 ***	26 ***	60 ***	n.s.	69 ***
	Couple 0 enfant	7 *	n.s.	- 15 **	n.s.	n.s.	13 *	31 **	18 **	15 **	53 ***	11 *	43 **
	Monop.	n.s.	6 **	- 26 ***	- 21 ***	13 *	n.s.	38 **	33 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	Chez parents	25 ***	10 ***	- 88 ***	n.s.	- 16 *	n.s.	n.s.	30 **	36 ***	n.s.	29 **	n.s.
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	n.s.	n.s.	- 12 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	24 *
	Bac	- 10 **	n.s.	- 28 ***	n.s.	n.s.	20 **	n.s.	n.s.	26 ***	n.s.	- 24 ***	28 *
	Bac + 2 et plus	- 14 **	n.s.	- 42 ***	- 5 **	n.s.	30 ***	49 ***	n.s.	51 ***	n.s.	- 54 ***	39 **
Agglomération (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 100	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 27 **	n.s.	n.s.
	Agglo. paris.	n.s.	n.s.	- 31 ***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 38 ***	n.s.	n.s.	n.s.	41 **
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log.	n.s.	4 **	- 11 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 69 ***	17 **	n.s.
	10 log. et plus	n.s.	n.s.	- 11 **	- 7 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 92 ***	15 **	n.s.
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	16 *	- 10 ***	23 **	10 **	n.s.	- 40 **	n.s.	- 34 *	n.s.	45 **	29 **	n.s.
	305-534 €	10 **	- 4 **	16 **	6 **	n.s.	n.s.	n.s.	- 23 **	n.s.	n.s.	13 **	- 40 **
Jour semaine (Réf. : week-end)		- 65 ***	n.s.	- 50 ***	- 9 ***	- 19 ***	- 99 ***	- 40 ***	- 65 ***	n.s.	- 36 ***	- 11 **	445 ***
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)		- 16 ***	n.s.	n.s.	- 5 **	n.s.	16 **	n.s.	27 **	n.s.	n.s.	- 10 *	n.s.

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau E
Modèles Tobit sur la durée des activités : coefficients estimés (hommes actifs occupés et chômeurs)

		Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Socialité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Travailler
Personnes concernées par l'activité (en %)		100	96	52	96	31	70	12	29	28	31	76	65
Multi		1,0	0,83	0,37	0,83	0,28	0,49	0,15	0,25	0,25	0,28	0,54	0,45
Statut (Réf. : en activité)	Chômage	44 ***	5 **	51 ***	12 ***	60 ***	41 ***	70 ***	78 ***	33 ***	96 ***	57 ***	-701 ***
	- 25 ans	26 ***	n.s.	n.s.	- 18 ***	- 26 **	29 **	46 *	29 *	- 76 ***	- 73 **	17 *	n.s.
Âge (Réf. : 35-49 ans)	25-34 ans	10 **	n.s.	n.s.	- 10 ***	- 9 *	16 **	n.s.	n.s.	- 34 ***	- 24 **	n.s.	n.s.
	+ 50 ans	n.s.	n.s.	- 17 ***	5 **	n.s.	n.s.	- 64 ***	n.s.	22 ***	26 **	n.s.	n.s.
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit seul	n.s.	n.s.	37 ***	- 34 ***	22 ***	69 ***	n.s.	n.s.	29 ***	- 64 ***	- 29 ***	n.s.
	Couple 0 enfant	7 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	41 **	n.s.	12 **	- 23 *	n.s.	n.s.
	Chez parents	n.s.	n.s.	- 42 ***	- 8 **	- 23 **	43 ***	n.s.	n.s.	24 ***	- 98 ***	n.s.	n.s.
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	- 13 **	n.s.	n.s.	n.s.	9 *	n.s.	n.s.	n.s.	9 *	n.s.	- 12 **	n.s.
	Bac	- 12 **	4 **	n.s.	7 **	n.s.	n.s.	36 **	n.s.	29 ***	- 26 *	- 31 ***	n.s.
	Bac+ 2 et plus	- 16 ***	n.s.	8 *	n.s.	14 **	18 **	45 **	n.s.	55 ***	- 41 **	- 54 ***	25 *
Agglo. (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100 hab.	n.s.	3 **	13 **	n.s.	n.s.	- 13 *	n.s.	31 **	n.s.	n.s.	24 ***	- 35 **
	+ 100 hab.	n.s.	2 *	10 **	n.s.	12 **	- 16 **	n.s.	21 **	9 *	- 30 ***	n.s.	n.s.
	Agglo. paris.	n.s.	n.s.	12 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 62 ***	- 15 **	n.s.
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log.	- 10 **	n.s.	n.s.	n.s.	11 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 125 ***	19 **	n.s.
	10 log. et +	n.s.	n.s.	n.s.	- 5 **	13 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 123 ***	19 **	n.s.
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	19 **	- 5 **	- 31 ***	16 ***	n.s.	- 23 **	n.s.	n.s.	n.s.	- 38 **	14 *	n.s.
	305-534 €	10 **	n.s.	- 22 ***	4 *	- 10 *	- 13 *	n.s.	- 18 *	- 12 **	n.s.	17 **	n.s.
Jour semaine (Réf. : week-end)		- 53 ***	n.s.	- 28 ***	- 5 **	- 39 ***	- 107 ***	- 85 ***	- 105 ***	- 10 **	- 60 ***	- 37 ***	477 ***
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)		- 17 ***	- 4 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 16 ***	42 **

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.
 Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > = 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.
 Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau F
Modèles *Tobit* sur la durée des activités : coefficients estimés (hommes au chômage)

	Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Socialité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Travailler	Chercher du travail	
Personnes concernées par l'activité (en %)	100	95	61	95	46	74	19	43	28	34	83	8	20	
Multi	1,0	0,81	0,43	0,81	0,34	0,53	0,22	0,33	0,25	0,28	0,62	0,14	0,21	
Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25 ans	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 70 **	n.s.	n.s.	84 **	- 178 ***	n.s.	n.s.	328 *	- 149 **
	25-34 ans	n.s.	n.s.	n.s.	- 14 *	- 43 **	43 *	n.s.	n.s.	- 80 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 50 ans	n.s.	n.s.	n.s.	- 18 **	n.s.	n.s.	n.s.	70 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit seul	n.s.	n.s.	56 ***	- 42 ***	n.s.	56 **	n.s.	54 *	78 **	- 124 **	n.s.	n.s.	n.s.
	Couple 0 enf.	n.s.	n.s.	52 ***	- 23 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	52 *	- 97 **	n.s.	- 468 **	n.s.
	Chez parents	n.s.	- 15 *	n.s.	- 21 **	n.s.	55 *	n.s.	n.s.	78 **	- 197 ***	45 *	- 415 **	n.s.
Ancienneté chômage (Réf. : 6-24 mois)	< 6 mois	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	50 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	≥ 24 mois	n.s.	n.s.	- 25 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	65 **	n.s.	n.s.	n.s.	288 **	n.s.
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	- 27 **	n.s.	n.s.	- 12 *	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	307 **	n.s.
	Bac	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	61 **	n.s.	n.s.	n.s.	115 ***	n.s.	- 62 **	n.s.	n.s.
	Bac + 2 et plus	- 54 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	126 **	n.s.	123 ***	n.s.	n.s.	274 *	n.s.
Agglomération (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 191 **	n.s.	n.s.	- 78 *	66 **	n.s.	129 **
	+ 100	n.s.	n.s.	- 24 *	n.s.	42 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 70 *	43 **	n.s.	n.s.
	Agglo. paris.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 97 **	n.s.	n.s.	n.s.
Type logement (Réf. : logement Individuel)	< 10 log	n.s.	n.s.	n.s.	- 20 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 55 *	- 152 **	n.s.	n.s.	n.s.
	10 log. et plus	n.s.	n.s.	35 **	- 17 **	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 160 ***	n.s.	n.s.	71 **
Indemnité chômage (Réf. : aucune ou moins de 152 €)	< 457 €	n.s.	-	n.s.	n.s.	-	-	-	- 107 ***	-	-	-	-	-
	457-762 €	29 *	-	- 34 **	13 *	-	-	-	- 50 *	-	-	-	-	-
	762 € et plus	n.s.	-	n.s.	n.s.	-	-	-	n.s.	-	-	-	-	-
Revenu individuel (Réf. : > 534 €)	< 305 €	-	n.s.	-	-	n.s.	n.s.	n.s.	-	n.s.	- 69 *	n.s.	n.s.	n.s.
	305-534 €	-	15 **	-	-	n.s.	n.s.	n.s.	-	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Jour semaine (Réf. : week-end)	n.s.	n.s.	20 *	n.s.	n.s.	- 68 **	- 91 **	n.s.	n.s.	84 **	- 31 *	244 *	279 ***	
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)	- 26 *	n.s.	n.s.	n.s.	23 *	49 **	n.s.	- 42 *	36 *	n.s.	- 31 *	298 **	n.s.	

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.
Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.
Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau G

Modèles *Tobit* sur la durée des activités : coefficients estimés (hommes actifs occupés)

		Dormir	Toilette	Cuisine, ménage, vêtements	Repas	Courses	Socialité	Passe-temps, jeux	Promenades, sport	Lecture	Bricoler, jardiner	Télé, vidéo	Travailler
Personnes concernées par l'activité (en %)		100	96	51	96	29	69	12	28	28	31	75	71
Multi		1,0	0,83	0,37	0,83	0,25	0,48	0,15	0,25	0,25	0,28	0,53	0,50
Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25 ans	30***	- 7**	n.s.	- 20***	n.s.	24*	43*	n.s.	- 57***	- 67**	29**	n.s.
	25-34 ans	10**	- 2*	n.s.	- 10***	n.s.	13**	n.s.	n.s.	- 28***	- 31**	n.s.	n.s.
	+ 50 ans	n.s.	n.s.	- 20***	7**	n.s.	n.s.	- 64***	n.s.	21***	27**	n.s.	n.s.
Situation familiale (Réf. : en couple + enfants)	Vit seul	n.s.	n.s.	36***	- 33***	26***	73***	n.s.	n.s.	21***	- 58***	- 27***	n.s.
	Couple 0 enfant	8*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	38**	n.s.	10*	n.s.	n.s.	n.s.
	Chez parents	n.s.	5**	- 44***	- 8**	- 21**	40***	38*	n.s.	15*	- 78***	- 24**	n.s.
Diplôme (Réf. : aucun à BEPC)	CAP-BEP	- 11**	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 14**	n.s.
	Bac	- 13**	4**	8*	7**	n.s.	n.s.	n.s.	23**	19**	- 35**	- 29***	n.s.
	Bac+2 et plus	- 15**	n.s.	8*	n.s.	12**	23**	34**	n.s.	47***	- 52***	- 56***	n.s.
Agglomération (en milliers habitants, Réf. : < 20)	20-100	n.s.	3**	15**	n.s.	n.s.	- 16**	n.s.	38***	n.s.	n.s.	20**	- 36**
	+ 100	n.s.	n.s.	13**	n.s.	n.s.	- 15**	30**	25**	10**	- 23*	n.s.	n.s.
	Agglo. parisienne	n.s.	n.s.	15**	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 56***	- 18**	n.s.
Type logement (Réf. : logement individuel)	< 10 log	- 9*	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 123***	21**	n.s.
	10 log. et +	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	16**	n.s.	n.s.	n.s.	9*	- 114***	20***	n.s.
Revenu individuel (Réf. : ≥ 534 €)	< 305 €	16**	- 4*	- 37***	17***	n.s.	- 28**	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	22**	n.s.
	305 -534 €	13**	n.s.	- 23***	5**	- 12*	- 14**	n.s.	- 20**	- 13**	n.s.	16**	n.s.
Jour semaine (Réf. : week-end)		- 61***	n.s.	- 33***	- 7***	- 45***	- 112***	- 85***	- 116***	- 14***	- 77***	- 37***	481***
Santé très bonne ou bonne (Réf. : non)		- 16***	- 5***	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	- 14**	38**

Lecture : les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

Tableau H

**Modèles Tobit sur la durée des activités : coefficients estimés
(hommes en couple au chômage en prenant en compte l'activité de la conjointe)**

		Cuisine, ménage, vêtements	Sociabilité	Bricoler, jardiner	Travailler
Personnes concernées par l'activité (en %)		61	70	45	10
Multi		0,43	0,49	0,34	0,16
Âge (Réf. : 35-49 ans)	- 25 ans	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	25-34 ans	n.s.	53 *	n.s.	n.s.
	+ 50 ans	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Statut d'activité de la conjointe (Réf. : <i>chômeuse, retraitée ou au foyer</i>)	Active ou étudiante	45 **	- 58 **	- 78 *	465 **
Situation familiale (Réf. : <i>couple + enfants</i>)	Couple 0 enfant	51 **	n.s.	- 83 *	n.s.
Ancienneté chômage (Réf. : 6-24 mois)	< 6 mois	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	≥ 24 mois	n.s.	n.s.	n.s.	446 **
Agglomération (en milliers d'habitants Réf. : < 20)	20-100	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
	+ 100	n.s.	- 73 **	n.s.	n.s.
	Agglo. paris.	n.s.	- 62 *	- 98 *	n.s.
Type logement (Réf. : <i>logement individuel</i>)	< 10 log.	n.s.	n.s.	- 118 *	n.s.
	10 log. et plus	n.s.	57 **	- 174 ***	n.s.
Indemnisation chômage (Réf. : <i>aucune ou moins de 152 €</i>)	< 457 €	n.s.	-	-	n.s.
	457-762 €	- 39 **	-	-	432 **
	762 € et +	n.s.	-	-	n.s.
Revenu individuel (Réf. : 534 € et +)	< 305 €	-	n.s.	- 105 *	-
	305-534 €	-	n.s.	- 85 *	-
Jour semaine (Réf. : <i>week-end</i>)		n.s.	- 64 **	66 *	567 **
Santé très bonne ou bonne (Réf. : <i>non</i>)		n.s.	46 *	n.s.	601 **

Lecture : Les coefficients représentent le temps passé en plus ou en moins par rapport à la catégorie de référence (en minutes). Multi : coefficient multiplicatif à utiliser pour obtenir l'effet marginal pour les individus pratiquant l'activité étudiée.

Seuils de significativité : *** si $p < 0,001$; ** si $p < 0,05$; * si $p > 0,05$ et $p < 0,10$; n.s. : non significatif. Le diplôme est pris en compte dans les analyses mais n'apparaît pas dans le tableau car il n'est pas associé à des coefficients significatifs.

Champ : chômeurs vivant en couple.

Source : enquête Emploi du temps, 1998-1999, Insee.

